

La propagande nazie



Leni Riefenstahl, actrice allemande et célèbre réalisatrice. Ses films “Le triomphe de la volonté” (sur le rassemblement de 1934 du parti nazi) et “Olympia” (sur les Jeux olympiques de Berlin) étaient de la propagande idéologique pour les nazis.

"La propagande vise à imposer une doctrine à tout un peuple... la propagande agit sur l'opinion publique à partir d'une idée et la rend mûre pour la victoire de cette idée." C'est ce qu'écrivait Adolf Hitler dans son livre *Mein Kampf* (1924), prônant pour la première fois l'utilisation de la propagande pour diffuser les thèmes du national-socialisme – notamment le racisme, l'antisémitisme et l'antibolchevisme.

Après l'arrivée au pouvoir du parti nazi en 1933, Hitler fonda un ministère de la Culture et de la Propagande du Reich dirigé par Joseph Goebbels. Ce ministère avait pour mission de véhiculer la doctrine nazie par l'intermédiaire des arts, de la musique, du théâtre, des films, des livres, de la radio, des documents pédagogiques et de la presse.

La presse fut particulièrement active à diffuser les thèmes antisémites, alors que le nombre de films présentant ces thèses fut réduit. Certains films, comme *Le triomphe de la volonté*, document sur le congrès du NSDAP, de Leni Riefenstahl, faisaient l'apologie de Hitler et du mouvement national-socialiste. Ses deux films sur les Jeux olympiques de 1936 de Berlin, exaltaient la fierté nationale face aux succès du régime nazi.

Les journaux reproduisaient des caricatures antisémites très violentes. *Der Stürmer* (L'Aissillant) fut l'organe le plus acharné. La propagande nazie travaillait à inculquer aux citoyens allemands l'idée que les Juifs étaient des sous-hommes et que les terres allemandes devaient en être débarrassées.

Ultérieurement, lorsque les Alliés eurent vent du génocide, les Nazis utilisèrent la propagande pour une raison très différente : il s'agissait de camoufler les atrocités. Les Nazis contraignirent les prisonniers des camps de concentration à adresser chez eux des cartes postales déclarant qu'ils étaient bien traités et vivaient dans de bonnes conditions [et en juin 1944, les Nazis autorisèrent une équipe de la Croix Rouge internationale à inspecter le ghetto de Terezin [on renvoie les étudiants au document « Le cas de Therezin »].



Affiche de propagande nazie mettant en garde les Allemands sur les dangers que représentent les “sous-hommes” d'Europe orientale



Cette image provient d'un film produit par le ministère de la Propagande du Reich. Elle montre des patients dans un asile non identifié. Leur existence est décrite ainsi : “Une vie sans espoir.” Les nazis cherchaient à travers la propagande à développer la sympathie du public pour le programme d'« euthanasie ».

